

ATLAS N°5

T - R
B - i
U - S

La Brèche

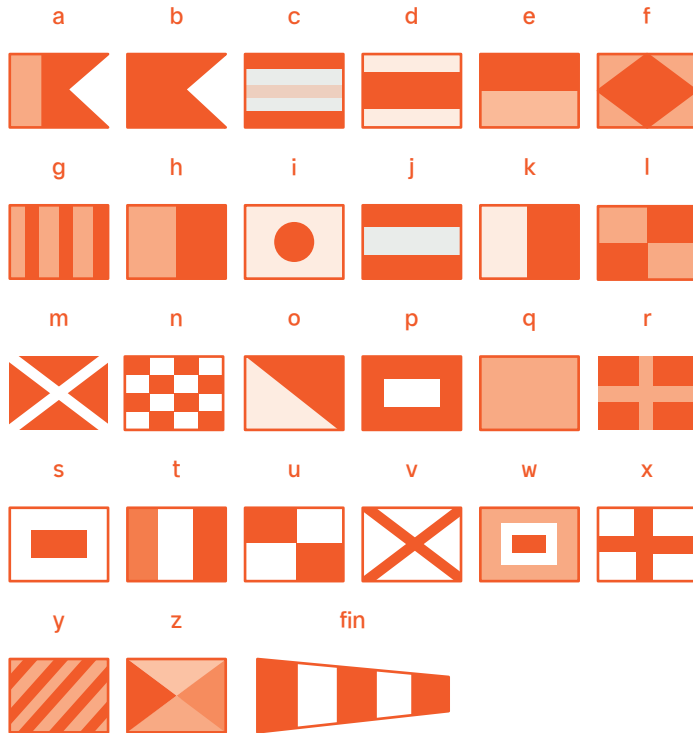


L'Atlas de La Brèche festival
qu'est-ce que c'est ?



bonjour !

cet atlas appartient à



Le code international des signaux maritimes est un système de communication visuel (principalement) et auditif (sous conditions) mis en place dans toutes les marines du monde permettant de converser quelle que soit la langue parlée par le bâtiment d'origine du message et son (ou ses) destinataire(s). Il est composé des lettres de l'alphabet et de chiffres à l'aide de différents pavillons, flammes ou triangles, appelés « flottants ».

prénom

nom

écris ton nom et ton prénom en pavillons

À la découverte de l'Atlas



il y beaucoup de choses qui t'attendent dans les pages qui suivent... À faire en famille, en solo, en duo, en tribu !
Explorons ensemble ton nouvel Atlas !

Demande à quelqu'un de compter jusqu'à 10

Manipule le livret que tu as entre les mains, tourne, retourne-le, ouvre-le mais à peine :
à ton avis, que vas-tu trouver dedans ? C'est quoi un Atlas pour toi ?

Demande à quelqu'un de compter jusqu'à 30

Traverse chaque page du début à la fin : qu'est-ce qui t'a le plus marqué ?

il en va de cet Atlas comme de toute œuvre...
chacun y retient des choses très différentes !

Trouve des comparses, et va trouver dans l'Atlas

L'animal
que
tu préfères ?

L'image
qui t'intrigue
le plus ?

Quelque chose
que tu viens
de découvrir ?

Quelque chose
que tu aimerais mieux
connaître ?

Prénom :

Prénom :

Prénom :

✱ regards ✱ désirs ✱ langages codés ✱ mots-clés ✱ clarté ✱



James Tissot, *The Captain's Daughter* [*La fille du capitaine*], 1873.
Huile sur toile, 72 x 104 cm. Southampton Art Gallery



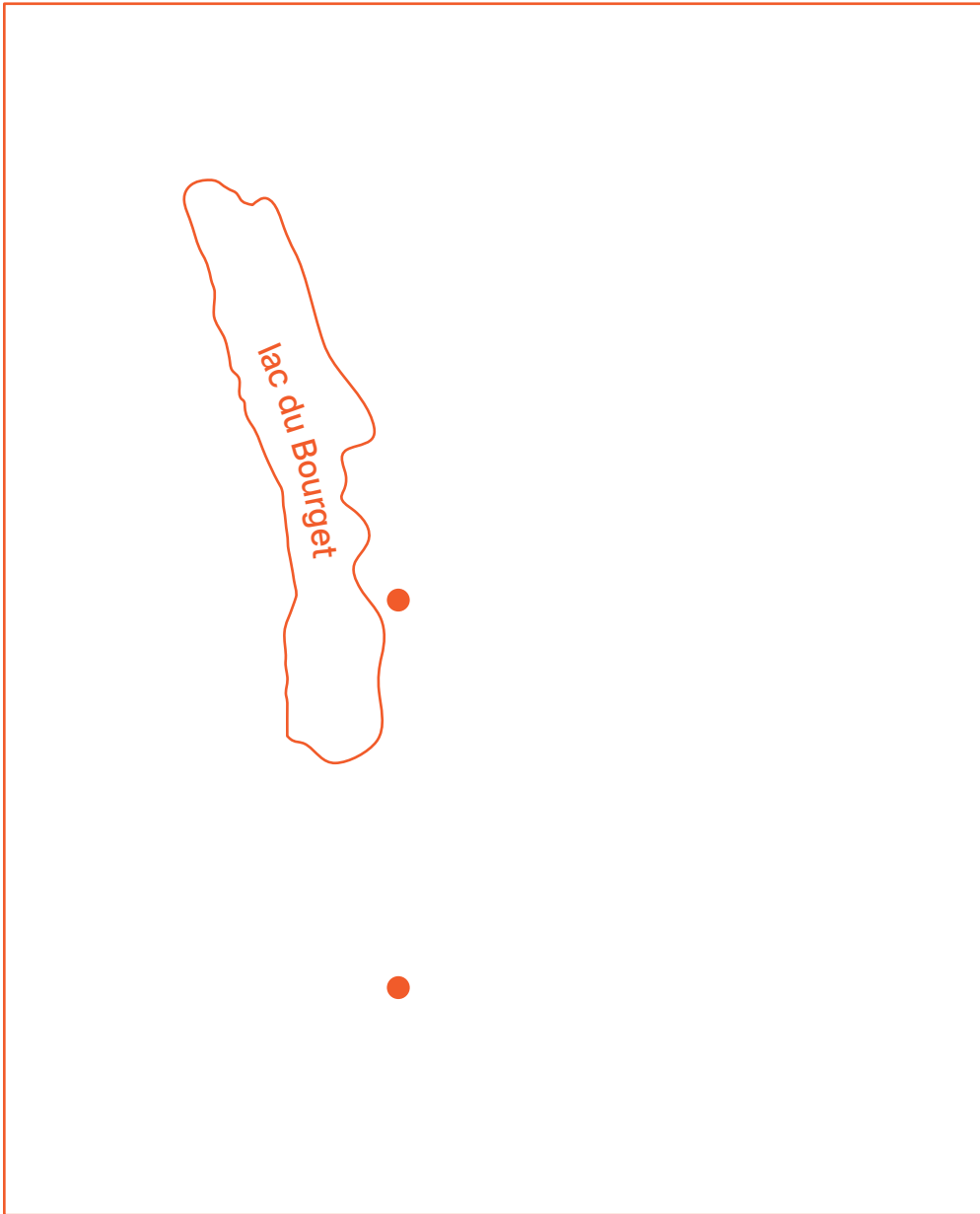
Une jeune femme regarde au loin dans ses jumelles, et tourne le dos à deux hommes. Deux marins conversent: le plus vieux, le père de la jeune fille, observe le plus jeune, qui fixe nettement celle-ci. Même la longue vue, sur la table, est pointée vers elle. Mais que se passe-t-il? Voudrait-il lui faire les yeux doux? Drôle d'idée de s'adresser à son père plutôt qu'à elle! Le peintre James Tissot, l'auteur de ce tableau, nous donne la clé de l'énigme en message codé: sur les poignets et le col de la jeune femme, des damiers. Or, comme le rappelle la longue-vue, en langage de marins, les damiers disent « November », en plus court, « No ». Non, il ne lui plaît pas! Non, elle ne l'aime pas! Et quand c'est non, c'est non! C'est aussi simple que ça...

Tribu, n. f. : plus petite unité
d'organisation dans laquelle
elles sont toutes ;
appartenance sans passeport
à la même diversité d'images
nouvelles...



Qu'est-ce c'est une tribu ? Un ancrage ?
Un poids ? Ça bouge facilement,
Tu trouves ? ou alors ça reste à quai ?
et toi, c'est quoi ta tribu ? C'est qui ?

Dessine ton trajet pour venir jusqu'ici

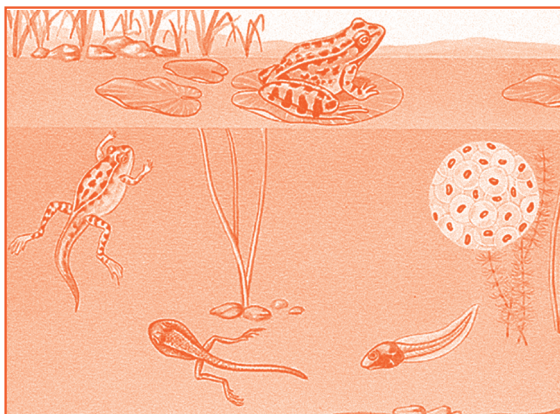


Et maintenant, dessine le chemin d'une grande balade que tu aimerais faire

ici, on est où ? À La Brèche festival !

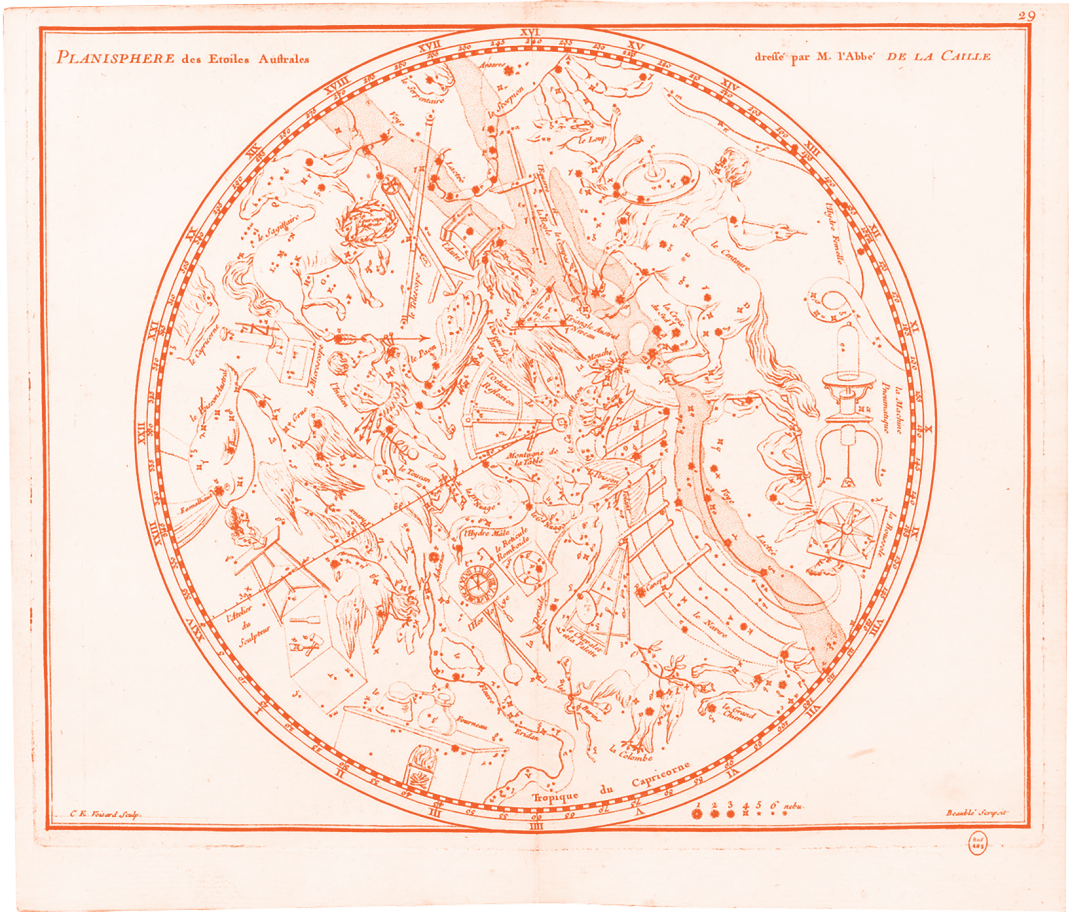
Une Brèche, c'est une ouverture, une possibilité qui affleure d'un coup, qui peut transformer nos manières d'aimer une chose, des êtres, mais aussi les autres qu'humains, des sons : d'ailleurs, te souviens-tu d'une de ces brèches dans ta vie ? Tu sais, la première fois qu'on découvre une musique, comme on ne savait pas qu'on pouvait faire de la musique comme ça, et qu'elle devient pour finir un nouveau compagnon, quand elle rejoint ta tribu aux côtés de toutes les autres musiques . Regarde la carte page 6 : avec plusieurs points, on forme des étoiles autour desquelles on peut se convaincre de trouver des êtres mythologiques oubliés.

La Brèche, c'est une constellation bien réelle : un festival !



5 étapes de la vie d'une grenouille

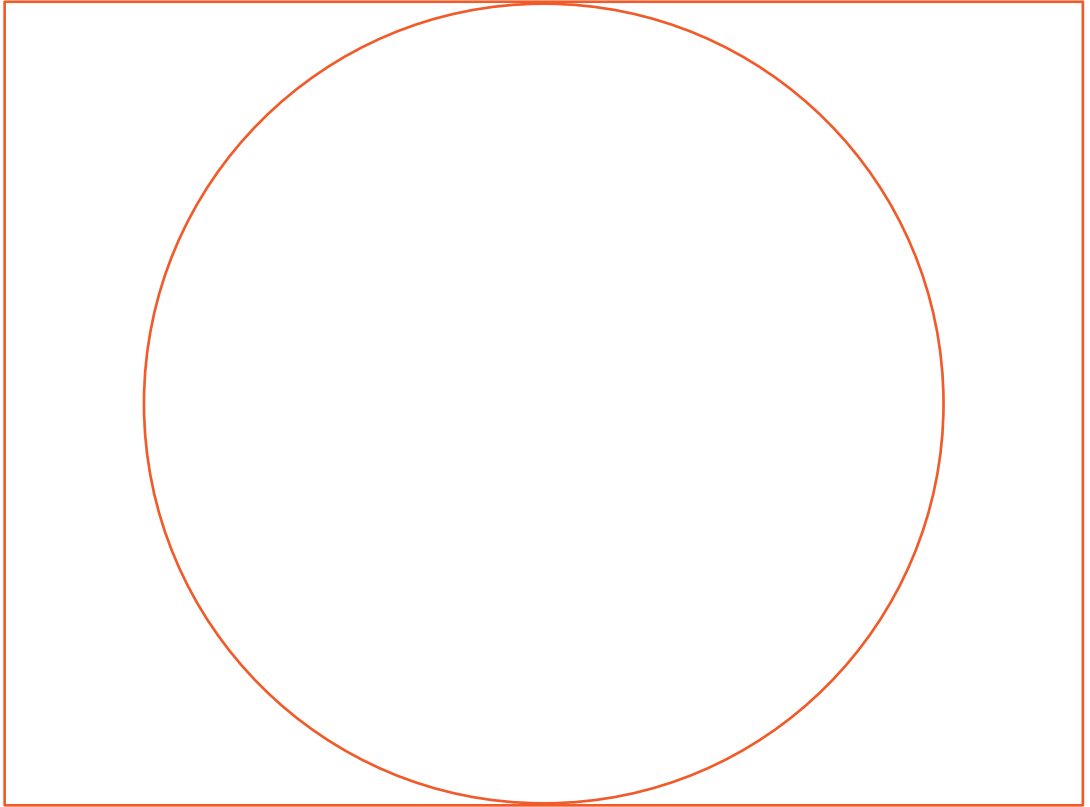
Penses-tu que nous restons les mêmes toute notre vie ?



Atlas céleste de John Flamsteed, 1776. Paris, BnF.

C'est une carte céleste de l'hémisphère sud :
tu ne peux pas voir ces constellations dans le ciel
ce soir à moins que tu voyages... tiens, où ça alors,
à ton avis ?

Dans la cordillère des Andes, par exemple, en regardant le ciel depuis le Mont Aconcagua, en Argentine, le plus haut sommet de l'hémisphère sud.



Dessine ta tribu céleste

Pléiades: un amas... une agglomération, un amoncellement, bref, un tas d'étoiles dans le ciel, comme une impression de marbre perdue au milieu d'une zone très noire.

L'hiver, lorsqu'on peut les voir, on en compte six... dans les mythes, il est dit que ce sont sept sœurs. Et si on ne voit pas la septième dans le ciel, le poète raconte que c'est peut-être parce qu'elle a fermé les yeux, ne pouvant regarder le spectacle de l'incendie de la ville de Troie.

Le saviez-tu ?



Blemmye, monstre légendaire
qui peuple les manuscrits
médiévaux

Les tribus, ça évolue,
et la langue aussi !

On voit apparaître en ce moment
des mots nouveaux.
Dans notre tribu, on les aime !
Parce que changer les mots,
c'est joyeux, et puis c'est généreux
aussi, comme ça on parle de tout
le monde à la fois.

Par exemple,

on dit iels pour dire ils et elles
d'un seul coup



Et puis toustes pour dire tous et toutes

Et puis elleux pour dire elles et eux

Et ceux pour dire celles et ceux

Et ça continue comme ça, ouvre l'œil ! et l'oreille !

p.s. : ici, on pense en tribu, et tu as vu, iels, toustes,
elleux et ceux, c'est du pluriel !

Mais on a tout à fait le droit d'être singulier ;)



Livre des jeux, 1251-1283, Madrid, bibliothèque de l'Escurial

Toi, tu aimes fabriquer des mots ? Si oui, tu peux les noter ici :



*Bible de Maciejowski, commandée par Saint-Louis vers 1245, ou exécutée dans les comtés du Nord de la France vers 1250.
New York, Pierpont Morgan Library*

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

3 textes, 1 image

Frederico García Lorca, *Aube d'été et autres impressions et paysages*, Gallimard, 2022

Mais le panorama, quoique splendide et rare, et incomparablement romantique, n'est pas ce qui fascine. Ce qui fascine, c'est le son. On pourrait dire qu'ici toutes les choses ont un son : la lumière, la couleur, les formes...

Dans ces lieux de sonorité intense que sont les sierras, les bois et les plaines, la gamme musicale du paysage a presque toujours le même accord qui domine toutes les autres modulations.

Dans les bois de pins eux-mêmes, qui exaltent une senteur divine, on entend la douce rumeur de la pinède qui est une mélodie de velours en dépit du vent violent, une mélodie aux modulations sereines, chaudes, et constantes... mais toujours dans la même tessiture.

Il y a des tons mineurs et des tons majeurs. Il y a des mélodies passionnées et des accords d'une froide solennité... Le son est fonction de la couleur ; c'est pourquoi l'on peut affirmer que la couleur chante.

Le bruit du Darro est l'harmonie du paysage. Il est une flûte aux immenses

accords dont jouerait l'atmosphère. Le vent descend, infiniment monotone, avec sa charge de parfums agrestes, et il pénètre dans la gorge de la rivière qui lui donne ce son qu'il transporte ensuite à travers les ruelles de l'Albayzin, en sa course rapide, s'accompagnant de notes graves et aiguës... Puis il couvre la plaine, et tandis qu'il se heurte à ses sons admirables, aux nuages et aux montagnes lointaines, il forme cet accord d'argent majeur, pareil à une berceuse interminable qui nous endort voluptueusement.

Mais la modulation véritablement originale et sensible durant laquelle la couleur révèle les expressions musicales les plus rares et les plus nuancées est dans le crépuscule.... Depuis quelques heures déjà, l'atmosphère s'est préparée. Les ombres, lentement, ont recouvert le brasier de l'Alhambra... La plaine est uniforme et silencieuse. Le soleil se cache, et de la colline naissent des cascades infinies de couleurs musicales qui se précipitent à pas de velours sur la ville et sur la Sierra... pour s'uniformiser enfin aux ondes sonores.

Nastassja Martin, *Croire aux fauves*, Verticales, 2019

L'ours est parti depuis plusieurs heures maintenant et moi j'attends, j'attends que la brume se dissipe. La steppe est rouge, les mains sont rouges, le visage tuméfié et déchiré ne se ressemble plus. Comme aux temps du mythe, c'est l'indistinction qui règne, je suis cette forme incertaine aux traits disparus sous les brèches ouvertes du visage, recouverte d'humeurs et de sang : c'est une naissance,

puisque ce n'est manifestement pas une mort. Autour de moi, des touffes de poils bruns solidifiés par le sang séché jonchent le sol, rappellent le récent combat. Depuis huit heures, peut-être plus, j'espère que l'hélicoptère de l'armée russe va percer le brouillard pour venir me chercher. J'ai garrotté ma jambe avec la lanière de mon sac quand l'ours s'est enfui, Nikolai a aidé à me bander le visage lorsqu'il m'a rejointe, il a vidé sur ma tête nos précieuses réserves de *spirt* qui ont coulé le long des joues avec les larmes et le sang. Depuis il m'a laissée seule, il a pris mon petit Alcatel de terrain pour appeler les secours du haut d'un promontoire en pensant, sûrement, au réseau incertain, au téléphone antique, aux antennes lointaines, que tout cela fonctionne, parce que les volcans nous encerclent, eux qui célébraient il y a quelques instants seulement notre liberté et qui scandent à présent notre enfermement. (...) À mesure qu'il s'éloigne et que je rentre en moi-même nous nous ressaisissons de nous-mêmes. Lui sans moi, moi sans lui, arriver à survivre malgré ce qui a été perdu dans le corps de l'autre; arriver à vivre avec ce qui y a été déposé. (...)

En ce jour du 25 août 2015, l'événement n'est pas : un ours attaque une anthropologue française quelque part dans les montagnes du Kamtchatka. L'événement est : un ours et une femme se rencontrent et les frontières

entre les mondes imploient. Non seulement les limites physiques entre un humain et une bête, qui en se confrontant ouvrent des failles sur leur corps et dans leur tête. C'est aussi le temps du mythe qui rejoint la réalité; le jadis qui rejoint l'actuel; le rêve qui rejoint l'incarné. La scène se déroule de nos jours, mais elle pourrait tout aussi bien être advenue il y a mille ans.



Jacques Callot, *Caprices : Berger jouant de la flûte*,
eau-forte, vers 1621. Paris, musée du Louvre

Nathalie Quintane, *Un hamster à l'école*, La Fabrique, 2021

Quand je suis arrivée sur le tard dans le bahut où je suis encore maintenant, y a quelque chose qui m'a surprise : l'estrade.

Y avait un paquet d'années que j'avais plus vu d'estrade, devant le tableau, et là, y en avait une, en [bois

à lames, quinze centimètres, sonore. Je me suis

viandée dessus deux ou trois fois : fallait penser à la marche. Avec le recul, je me dis que j'en ai pas fait grand-chose, de cette estrade, à part des usages convenus (théâtre), ce qui est la constatation qu'on peut tirer d'un passage court ou long dans

[l'éducation nationale, qu'on peut pas en faire grand-chose,

[à part
des usages convenus (écrire un livre). J'ai dû y faire
une fois un petit flamenco ; mais il aurait fallu que
je prenne des cours de flamenco. Et donc me voilà
face à cette chose étrange, redevenue étrange
comme une baleine échouée à côté d'un bureau :
une estrade. Un jour, elle a disparu.

C'est possible qu'ils aient refait la salle
(cette rentrée où la colle du papier peint puait
[tellement])

et que dans la foulée, ils l'aient embarquée.
Et pas remise. Pourquoi ? Est-ce que le patron leur a
dit : Ah non, les estrades

vous me les virez, c'est d'un autre âge, parce que
c'était un accessoire ringard ? Est-ce que c'était
le signe d'un changement de régime pédagogique
le signe qu'au beau milieu des années 2000
quarante ans après 68 et ses suites, enfin
c'était rentré, et que la manière qu'on avait de

[signifier
qu'on avait compris, et que c'était rentré, c'était de
faire descendre définitivement le prof de l'estrade
en supprimant l'estrade ? Ou est-ce que c'était
juste parce qu'elle était trop lourde et qu'ils
avaient eu la flemme de la remettre ? En tout cas
ça a rendu la salle encore plus protestante. Quatre
murs nus ; dalles de plafond en polyuréthane ;

[tableau
blanc ; tables beiges ; chaises empilables en stratifié ;
bureau du prof ; tour noire de l'ordi ; point.

Votre mission : loger de la vie dans un ensemble
[mort.

La première fois que je suis entrée dans un temple
au Danemark, ça m'a saisie.

Y avait rien.

Exactement comme dans une salle de classe.

Rien aux murs ; des vitraux blancs ; des bancs
[alignés ;

une chaire en plein milieu, qu'on pouvait pas rater.

Dans une église catholique complète, on peut tout
rater, vu que c'est le bazar. On peut se curer le nez
ou se caresser pendant la messe, les autres ont
de quoi s'occuper ailleurs. Récemment, je suis allée

[lire
(faire une lecture ça s'appelle) dans une église
pile sous le dôme. La réverbération était telle
que ça aurait transformé une liste de courses
en texte révêlé. Donc j'ai dit la messe. Ça remonte
à si loin que je ne sais plus à quel moment
j'ai compris que le lieu était toujours plus fort que toi
et que si tu voulais changer quoi que ce soit,
il fallait commencer par changer de lieu.
Alors on peut

[toujours
coller des images sur les murs ; c'est ce que
font les profs de langue, d'histoire, de lettres,
ils collent ou
font coller des images sur ces murs.

Les salles des profs de maths, SVT, SPC sont
plus honnêtes avec la vérité des lieux, qui est la
hantise de la distraction.

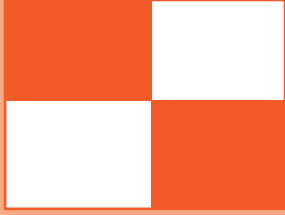
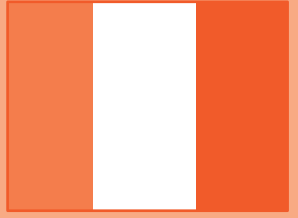
La disparition de l'estrade
(plus que sa suppression —
c'est de l'escamotage), qui vaudrait pour
la disparition ou l'atténuation de la parole

[magistrale —
tout ça ne change rien à la hantise de la distraction
et au fait que rien du temps ne doit être perdu
(pas une minute). Si on les fait bosser à deux ou à

[trois
si on « mutualise », c'est pour que ce soit plus
[efficace.

Parler debout depuis une estrade
n'est plus aussi efficace qu'avant. Ensuite
c'est la même chose. il s'agit d'être occupé
tout le temps. Le gars qui est H24
sur un jeu en réseau
c'est la même chose : tuer
toute distraction.





ACTEURS



**Dessine l'affiche du festival de musique
que tu vas inventer**

Celles, ceux et ceux qui participent

Face aux œuvres d'art, qu'il s'agisse de musique, de peinture ou de sculpture, on se prend souvent à philosopher, comme d'autres avant nous. Un peu comme cette jeune femme qui nous tourne le dos dans le tableau de Watteau. Ne s'imagine-t-on pas regarder à travers ses yeux, au bord de ce jardin calme et comme enchanté ?

À ce propos, le peintre Eugène Delacroix a eu des mots qui résonnent particulièrement. Dans son *Journal*, il écrit : « Dans la peinture, il s'établit comme un pont mystérieux entre l'âme des personnages et celle du spectateur. »



Jean Antoine Watteau, *Les deux cousines*, 1716.
Huile sur toile, 30,5 x 46,5 cm. Paris, musée du Louvre

Penses-tu que la jeune fille imagine ici que la statue va prendre vie ? Ça n'est pas rien une belle statue... ça te fascine parfois ? Et si le marbre s'animaient ?

Il y beaucoup d'histoires à lire comme cela : *La Vénus d'Ille* de Prosper Mérimée, ou le mythe de Pygmalion dans les *Métamorphoses* du poète antique Ovide.

Le je joue son jeu*

* à répéter 10 fois, le plus vite possible

Scénario 1 la personne chante ou récite un poème face à des spectateurs agités... ils ont trop froids!
Lancez-vous dans votre improvisation, ne méngez-pas notre artiste en herbe...

- Que s'est-il passé ?
- Était-ce plutôt une improvisation stimulante ou pénible ?
- Et si on pouvait recommencer, que changerais-tu ?

Scénario 2 la personne chante ou récite un poème face à des spectateurs les yeux fermés,
qui font les mouvements que leur inspire la voix comme une danse nonchalante...
Lancez-vous dans votre improvisation, et si votre artiste en herbe vous éveille,
alors debout ! et dansez !

- Que s'est-il passé ?
- Les yeux fermés, qu'avez-vous imaginé ?

Pour poursuivre l'expérience, tu peux aussi inventer d'autres scénarios avec des spectateurs fatigués, des spectateurs qui dessinent, ou qui se joignent à toi en chœur !



William James Webbe, *The White Owl*,
1856. Coll. part.

Être spectateur, c'est donc être là et vivre avec les autres spectateurs une expérience unique, une expérience où on découvre une œuvre chacun avec ses oreilles, avec ses propres yeux. Une expérience

où on est seul, mais ensemble. Une expérience où nos solitudes sont ainsi partagées. Nous avons besoin d'être ensemble, tous les spectateurs, toutes les personnes sur scène pour que l'expérience esthétique ne soit pas seulement une expérience individuelle, mais une expérience où tout le monde trouve un sens. Une expérience universellement partageable.

Celles, ceux et celles qui jouent

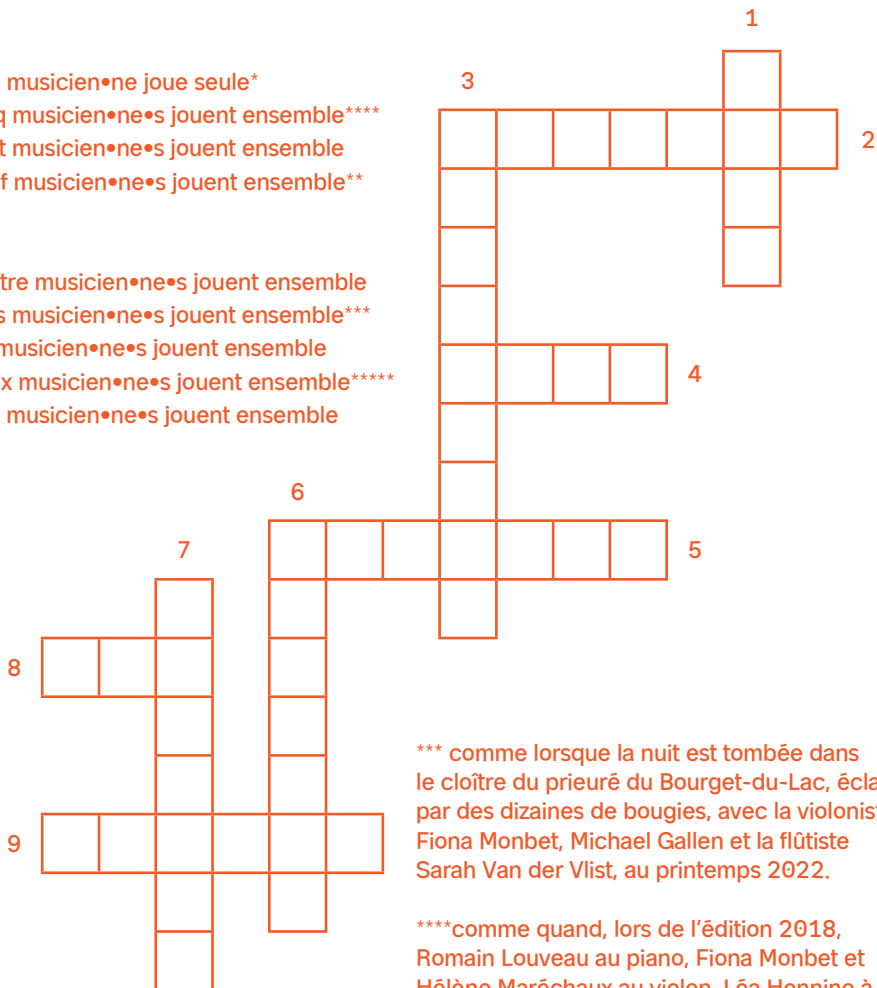
On peut jouer seul... ou ensemble,
mais comment appelle-t-on ces formes musicales ?

I Vertical

1. Quand une musicien•ne joue seule*
3. Quand cinq musicien•ne•s jouent ensemble****
6. Quand sept musicien•ne•s jouent ensemble
7. Quand neuf musicien•ne•s jouent ensemble**

II Horizontal

2. Quand quatre musicien•ne•s jouent ensemble
4. Quand trois musicien•ne•s jouent ensemble***
5. Quand six musicien•ne•s jouent ensemble
8. Quand deux musicien•ne•s jouent ensemble*****
9. Quand huit musicien•ne•s jouent ensemble



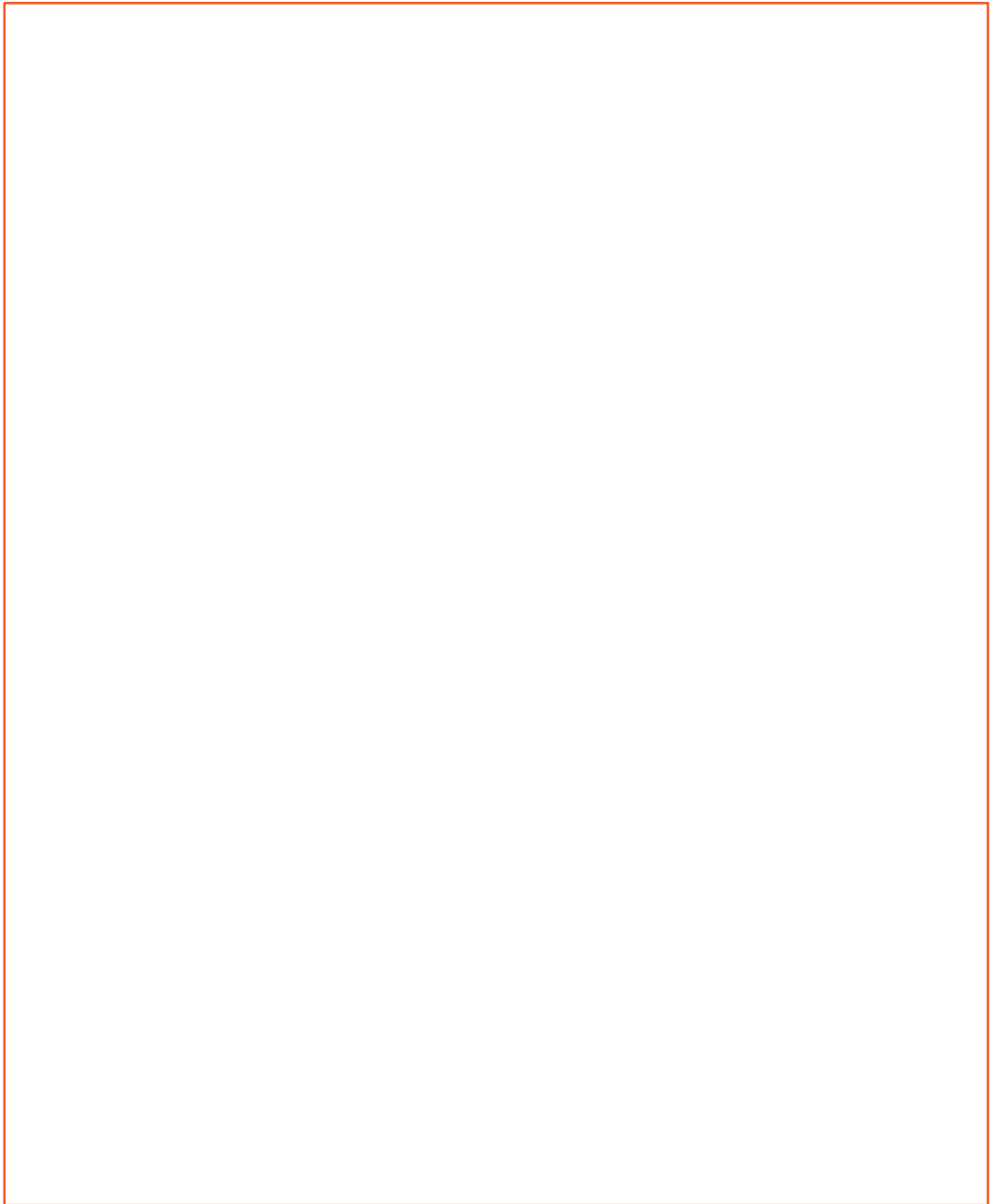
*** comme lorsque la nuit est tombée dans le cloître du prieuré du Bourget-du-Lac, éclairé par des dizaines de bougies, avec la violoniste Fiona Monbet, Michael Gallen et la flûtiste Sarah Van der Vlist, au printemps 2022.

**** comme quand, lors de l'édition 2018, Romain Louveau au piano, Fiona Monbet et Hélène Maréchaux au violon, Léa Hennino à l'alto et Gauthier Broutin au violoncelle ont joué cette pièce du compositeur tchèque Antonin Dvorak, tu peux la retrouver en ligne.

***** comme un duo entre la voix et le piano, celle de Stéphane Degout, un baryton (une voix d'homme plutôt grave) avec le pianiste anglais Simon Lepper.

* comme quand Michèle Pierre, violoncelliste, s'accompagne elle-même dans son album Axone.

** à un N près, il s'agit aussi d'un petit gâteau à base de pain d'épices fourré de marmelade d'orange et légèrement nappé de miel.



**Trouve deux autres personnes et,
ensemble, dessinez un trio loufoque**

Playlist commune de la tribu du festival

Les brèches, ça traverse les roches les plus solides,
et ça ouvre aussi de nouvelles voies sensibles...
Retrouvons ensemble ces premières écoutes qui nous
ont soudainement révélé un autre paysage musical !

- A Ouverture d'un monde nouveau,
les années 1990 dans le Queens.
[A Tribe Called Quest - Jazz \(We've Got\) - 1991](#)
- B Gérard Grisey,
sensations inouïes insoupçonnées.
[Gérard Grisey - Vortex - 1996](#)
- C Puissance de la dignité, de l'intelligence
et de l'exigence musicale dont fait preuve
Monk face à un présentateur débile
d'un racisme crasse. J'aimerais que dans
notre monde puisse exister des Thelonius
Monk sans qu'ils aient à s'épuiser mentale-
ment et psychiquement pour travailler
leur art et exister artistiquement.
[Thelonious Monk - Live in Paris - 1969](#)
- D Cette chanson, qui parle de Beethoven
et de sa surdité.
[Joni Mitchell - Judgement of the Moon and Stars
- 2002](#)
- E C'est ce qui m'a fait réaliser que je voulais
vraiment être musicien, alors que je faisais
du violon depuis 10 ans déjà.
[Ludwig von Beethoven – Concerto pour violon
– 1806](#)
- F Le récit de l'une de ses nuits chaudes
  Bologne. Lucio Dalla est un grand.
Bonne aventure !
[Lucio Dalla - Disperato erotico stop - 2012](#)
- G J'aime cette interprétation car la chanson
elle-même mélange l'émerveillement devant
ce qui nous dépasse et l'abandon amoureux,
et Hendrix se donne tout entier, laissant
sa voix et sa guitare passer près de la rupture.
En l'écoulant j'ai l'impression d'être
suspendu à un fil.
[Jimi Hendrix - Angel - 1971](#)
- H Le premier morceau de jazz avec Didier
[Didier Lockwood - The Kid - 2006](#)
- I Clair-obscur
[Kali Malone - Sacrificial Code I - 2019](#)
- J L'air qui m'a totalement obsédé en terminale
et que j'ai présenté au bac ; je chantais
moi-même et je m'accompagnais au piano
(j'ai même réussi à faire pleurer le jury).
[Francesco Gasparini - Sposa son disprezzata
- 1735](#)
- K Représente bien la beauté de la musique
irlandaise, comme un chant intime
et poignant qui résonne longtemps
après les dernières notes.
[Laoise Kelly - Cailin Lus an Chrom Chinn
\(La fille de Narcisse\)](#)
- L Un chant de travail renversant.
[Jumpin' Judy - extrait des collectages
d'Alan Lomax dans les bagnes du Mississipi
et d'Alabama - Entre les années 1930 et 1960](#)



Comme des garçons, F/W 2017



- M Avec le mistral qui ajoute tout le drame à cette scène.
Vincenzo Bellini - Casta diva - 1831
- N Me rend DINGUE (une intensité folle mais avec une tenue dramatique propre à ce que demande la technique de chant).
Giacomo Puccini - Tosca, acte 2 - 1900
- O Le portrait le plus juste de cette merveilleuse tribu du festival
Anne Sylvestre - Les gens qui doutent - 1977
- P J'écoute cette chanson pour qu'elle me ramène aux émotions qui m'ont soulevé lors du concert de Kae Tempest auquel j'ai assisté. Iel a insufflé une quantité impressionnante d'amour lors de ce concert. Je retiens surtout ce moment où iel chante cette chanson en s'adressant à chacun·e du public, dans les yeux, avec une générosité précise et exigeante. Et ce vers qui a fait monter en moi une émotion puissante, inconnue, que j'ai pourtant reconnue.
Kae Tempest - People's faces - 2019
- Q L'air, mais aussi Cecilia Bartoli. Au-delà du chant, le corps expressif et le visage qui se déforme, qui vit la musique, qui l'exprime, qui la suit, qui s'en détache, qui semble ailleurs et tout simplement transcendé. C'est une sculpture de cire qui s'anime, un monstre d'expression qui partage, presque sans nous, mais devant nos yeux, une idée de la musique et du chant absolument extraordinaires. À partir de 5'25", quelque chose se joue qui me saisit à chaque fois : tout est sensation, expression, plastique. C'est superbe.
Antonio Vivaldi - La Griselda, Agitata Da Due Venti - 1735
- R Ces sonates m'ont poussé à faire du baroque
Heinrich Biber - Sonates du Rosaire - 1676
- S La première fois que j'ai pleuré en écoutant de la musique.
John Coltrane - A Love Supreme - 1964
- T Cette artiste m'a fait aimer la chansons française (et cette chanson me bouleverse).
Barbara - Nantes - 1992
- U Ma grand-mère aimait beaucoup la Reine d'Angleterre. De sa maison insalubre, j'aurais tellement voulu lui en faire un château. Cette chanson, qui ouvre en moi beaucoup de brèches sensibles, raconte aussi comment les personnes minorées, que ce soit par leur classe, leur sexe ou leur genre, doivent se construire des destins de rois et de reines pour s'en sortir.
Sofiane - Windsor - 2021

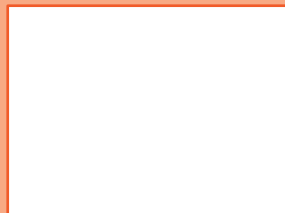
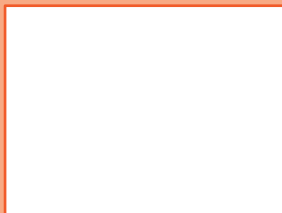
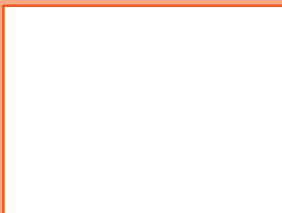
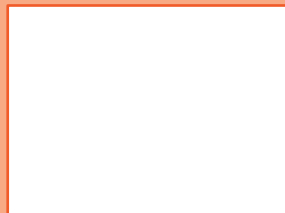
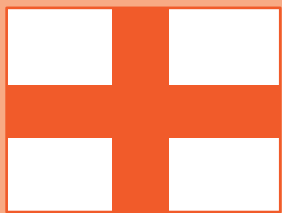
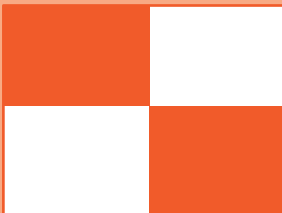
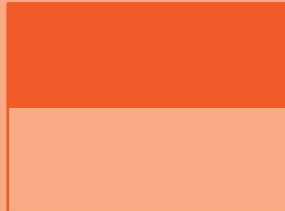
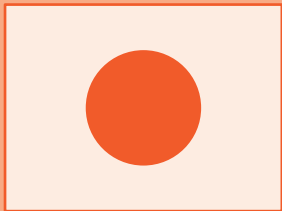
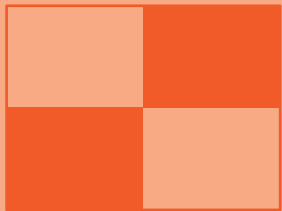


Oiseaux

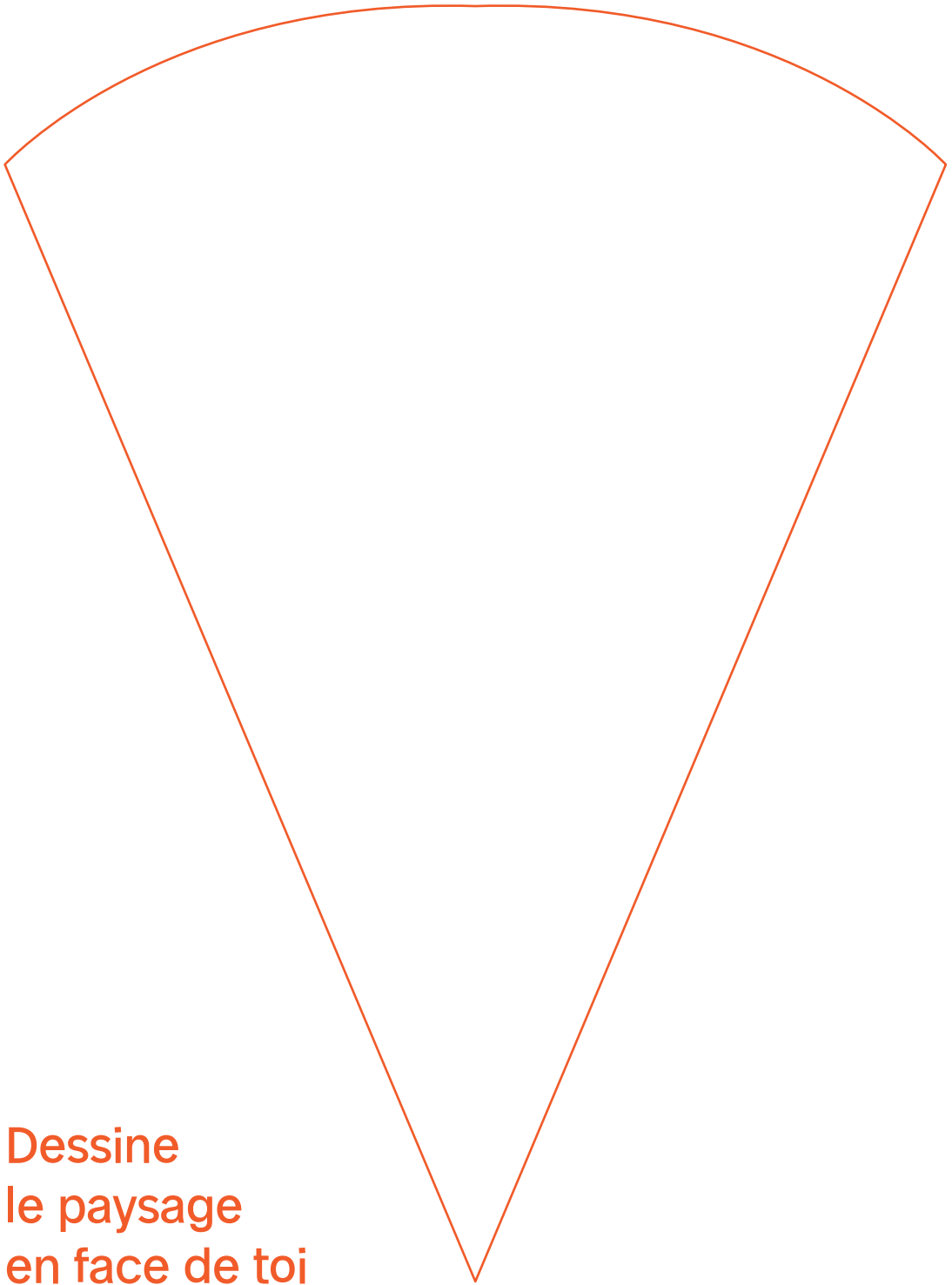
John James Audubon, Carolina Parrots, in *Birds of America*, pl. 26, 1827-1838

Que de merveilles dans la nature autour de nous.
À toi de dessiner ta propre planche de naturaliste !

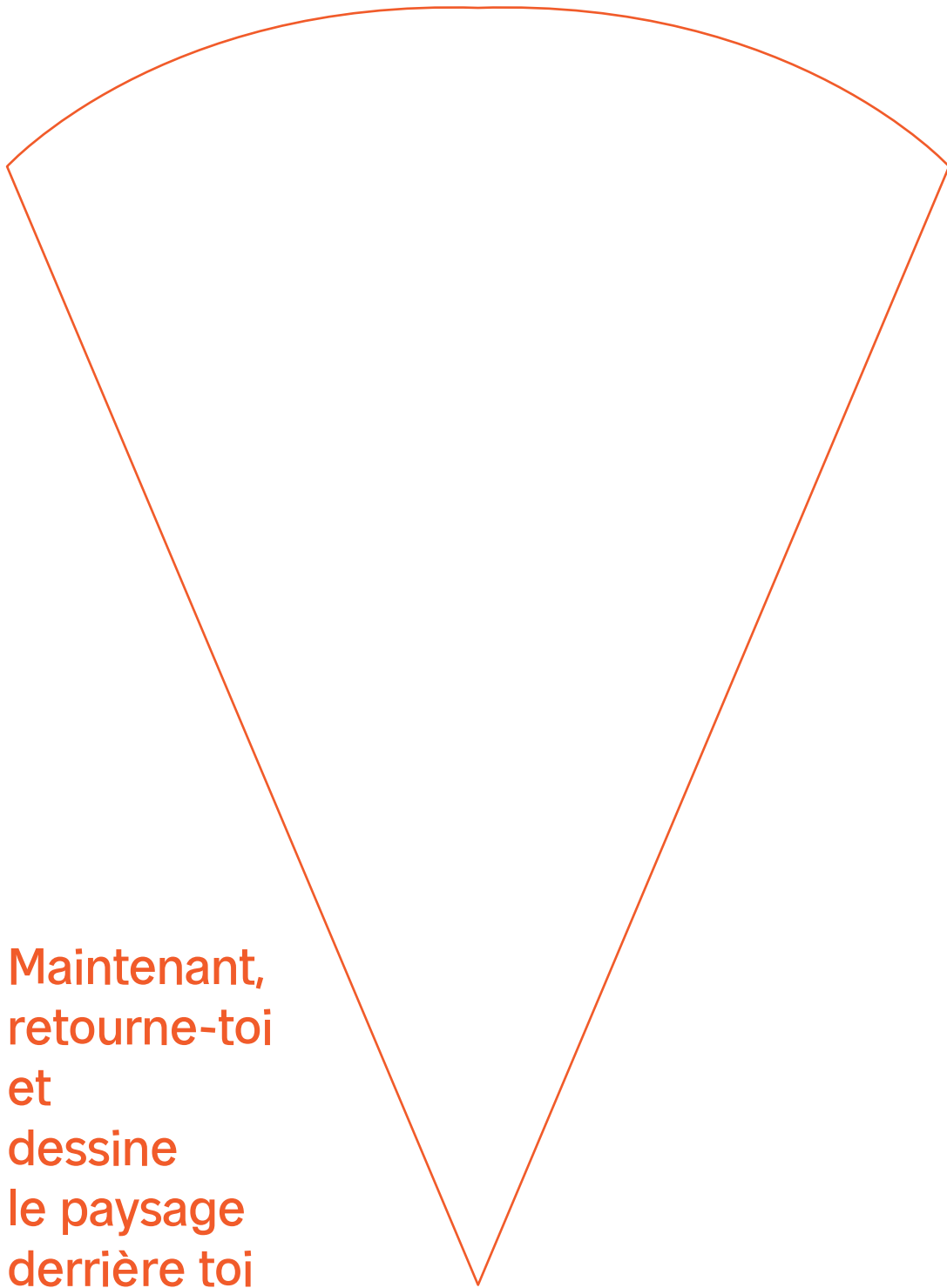




[TERRAINS DE VIE]



**Dessine
le paysage
en face de toi**

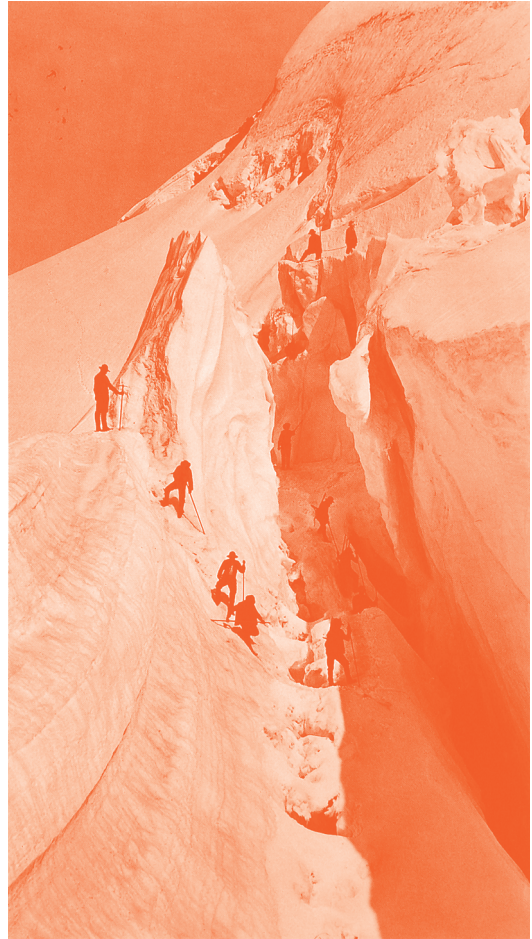


**Maintenant,
retourne-toi
et
dessine
le paysage
derrière toi**

La montagne

La montagne est un lieu important pour le festival. D'ailleurs, elle est tout autour de nous à chaque fois que nous nous retrouvons pour un concert, une balade musicale, un temps commun.

Regarde l'image ci-contre. Que vois-tu ? Dans quelle partie de la montagne se situent ces hommes et ces femmes ? Pourquoi ?

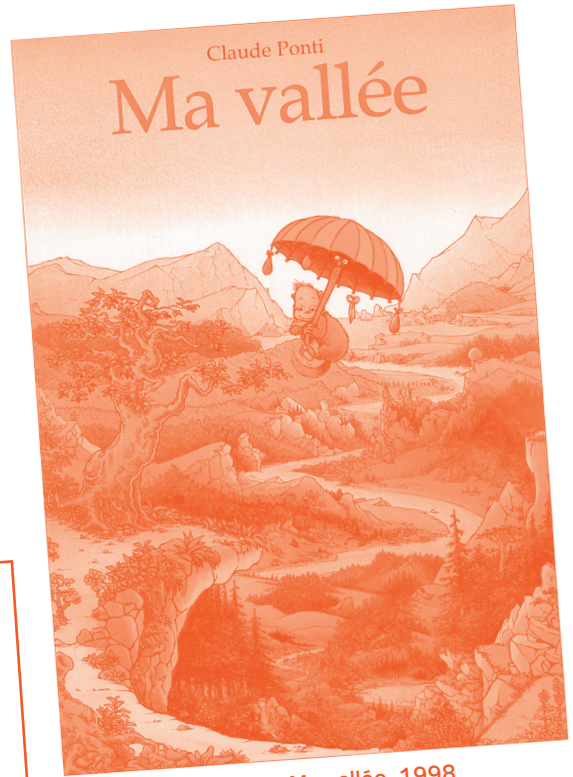
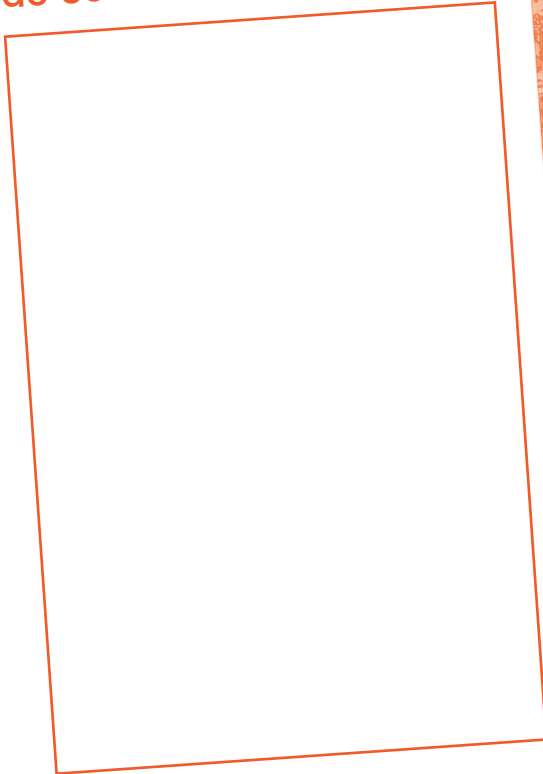


Bissons Frères, Savoie. *La Crevasse*, photographie sur papier albuminé d'après négatif sur verre au collodion, 1862. Paris, BnF

C'est le morceau le plus haut de la montagne ! Ces hommes et ces femmes du XIX^e siècle sont en train de randonner à travers un glacier.

La vallée

Nous autres,
nous marchons plus
souvent dans ce genre
de paysages
que sur les glaciers.
Peux-tu nommer
les éléments du paysage
sur la couverture
de ce formidable livre ?



Claude Ponti, Ma vallée, 1998
© L'École des Loisirs

Qu'est-ce que ça te ferait
de flotter dans les airs
au-dessus du paysage ?
tu peux dessiner ici



Explorer un quartier en géographe

Lance-toi dans une petite enquête pour comprendre quelles sont les différentes manières d'habiter un quartier !



Tu sais, tu peux faire cette enquête dans le quartier où tu vis, dans le quartier de ton école, dans le quartier où tu seras en vacances... C'est un géographe qui s'appelle Mathis Stock qui a réfléchi aux différentes façons dont on occupe un lieu et aujourd'hui, à toi de faire de la géographie !



**Écris et illustre maintenant un article
qui explique toutes les découvertes
de ton enquête.**

Chasse au trésor



Robert Taylor Pritchett, Le HMS Beagle dans le détroit de Magellan, in *Journal of researches into the natural history and geology of the various countries visited by H.M.S. Beagle*, 1890.

Repère les lieux emblématiques de la ville d'Aix-les-Bains avant de partir en chasse au trésor !

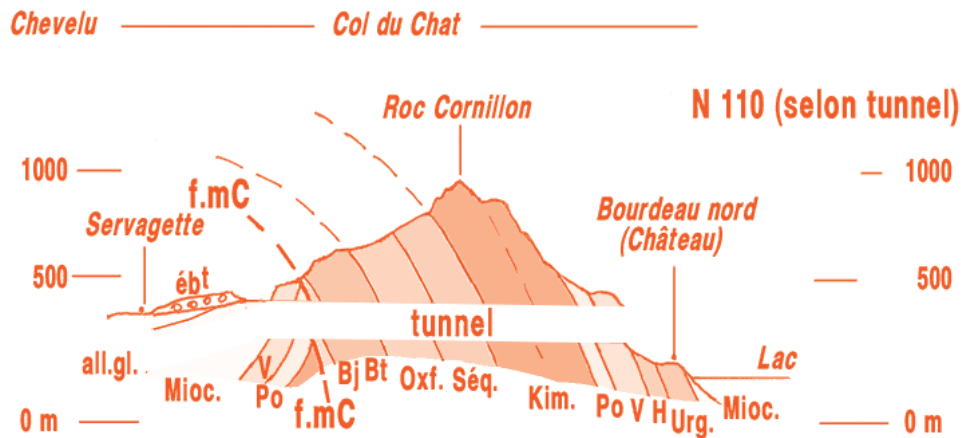
- * Musée Faure
- * Nouveaux Thermes

- * Église
- * Arc de Campanus

- * Hôtel de Ville
- * Casino

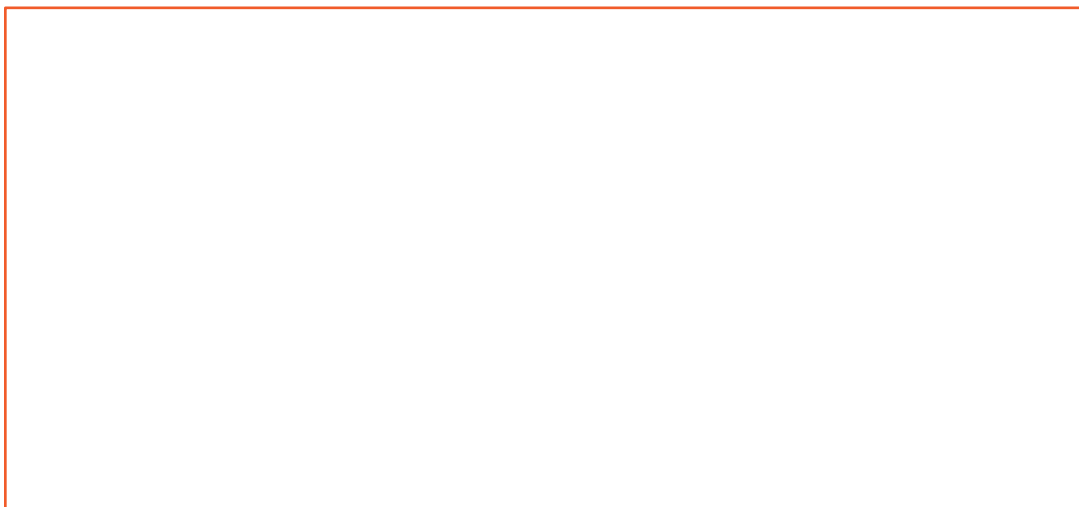
- * Jardin japonais
- * Parc





Urg. : cette tranche est constituée de roches qui datent de l'Urgonien, une période géologique qui remonte à plus d'une centaine de millions d'années. Ce sont des roches calcaires (comme les célèbres calanques près de Marseille). À travers elles passent les sources d'eaux « Alun » et « Soufre » qui alimentent les eaux thermales d'Aix-les-Bains.

Regarde la coupe géologique :
comprends-tu ce qu'elle décrit ?

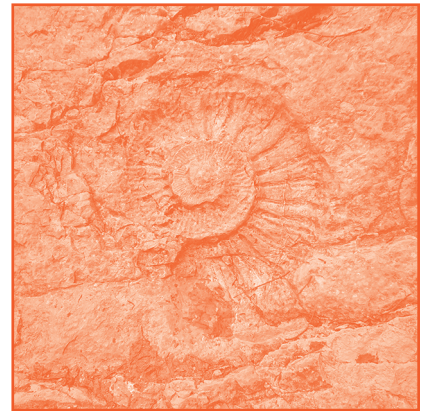


Dessine la montagne qui se trouve face à toi, puis une galerie qui la traverse et ce qui pourrait se passer à l'intérieur.

Une galerie dans la montagne

L'un des concerts du festival se tiendra cette année dans une immense galerie taillée dans la montagne.

Une coupe géologique est la représentation de la géométrie des terrains et des structures géologiques le long d'un trait de coupe. En somme, ce que tu vois, c'est l'intérieur de la montagne comme si on l'avait découpée à la manière d'une tranche de gâteau. Chaque couche correspond à un type de roche différent. Dans la roche, on trouve parfois des fossiles. Ces animaux vivaient il y a des centaines de milliers d'années et sont restés prisonniers de la roche. Autour du lac du Bourget,



ammonites

on peut trouver des oursins et des ammonites.



oursin

Le grand trait à travers la montagne, c'est une galerie : un immense tunnel creusé dans la montagne.



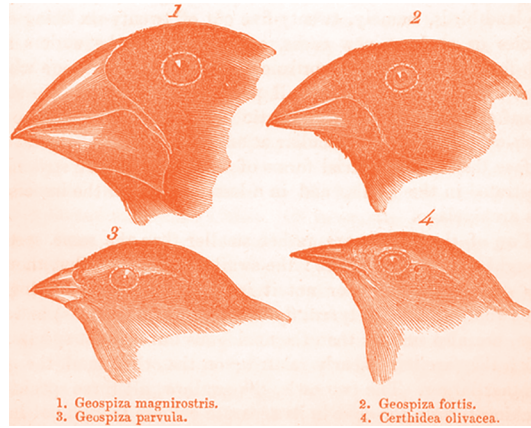
Fossiles

Ernst Haeckel, *Ammonitida*, in *Kunstformen der Natur*, 1899

Que de merveilles dans la nature autour de nous.
À toi de dessiner ta propre planche de naturaliste !

Playlist de Sven Riondet

Charles Darwin, *Pinsons*, in *Journal of researches into the natural history and geology of the countries visited during the voyage of H.M.S. Beagle round the world, under the Command of Capt. Fitz Roy, R.N. 2d edition, 1845*



1 Jan Johansson - Jazz på svenska

[Un jazz à la suédoise, je l'ai découvert au coin du feu un hiver.
Je n'imagine pas l'écouter autrement qu'avec des châtaignes grillées...]

2 Murmurations d'étourneaux sansonnet

[Un phénomène merveilleux! Cette faculté qu'ont les oiseaux à se déplacer en bandes dans le ciel. Je ne sais pas si le mot ne concerne qu'eux, on retrouve cela aussi avec les bancs de poissons et les nuées d'insectes par exemple.]

3 Seickou Keita - Tama-Tama

[Un duo de Kora, une harpe africaine, et piano, on voyage...]

4 Jean Giono – L'Homme qui plantait des arbres

[C'est tout simplement cela, un berger qui marche et plante des arbres, j'adore cette histoire!]

3 André Minvielle – La vie d'ici bas

[Des airs populaires où il crée ses textes. C'est vif et poétique!]

Sven, ton activité phare ?

Mettre mes cinq sens en éveil. Au printemps, ramasser de l'ail des ours, on peut en faire un pesto*. Il faut aimer le goût d'ail, mais c'est délicieux.

Sven, que veilles-tu à ne pas oublier pour une balade ?

Une balade est l'occasion d'observer, d'écouter, sentir... idéalement je pars en forêt ou en montagne avec une paire de jumelles pour observer les oiseaux.



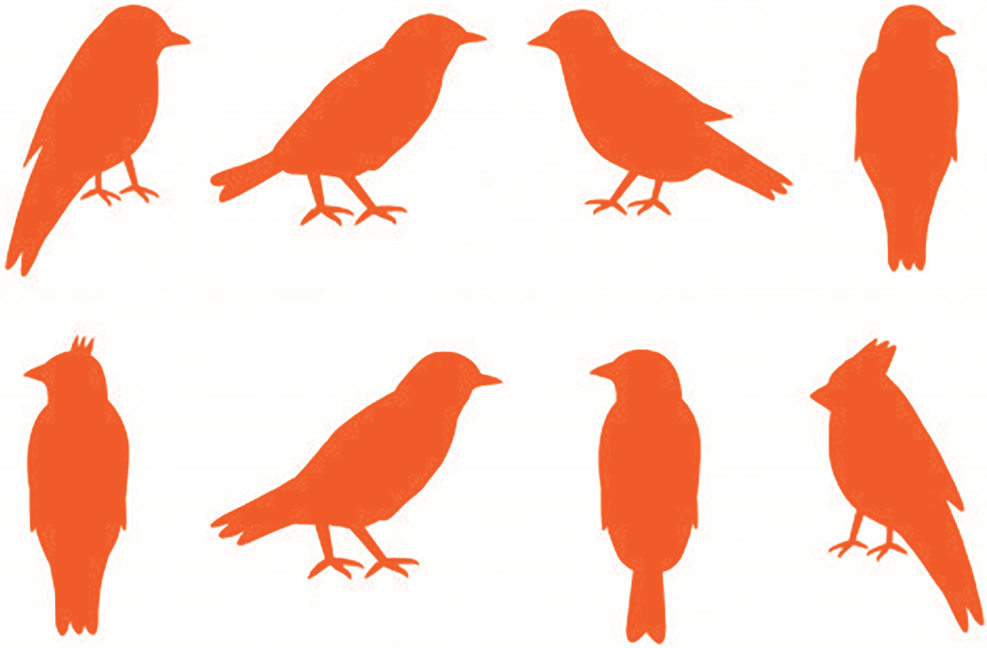
Cincle plongeur

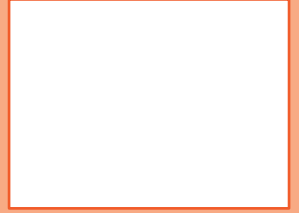
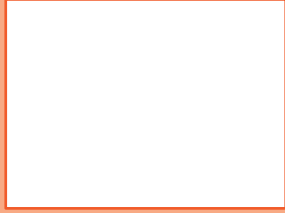
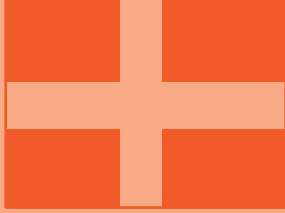
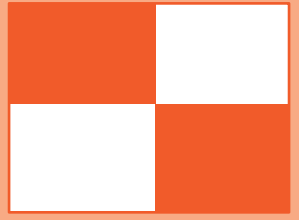
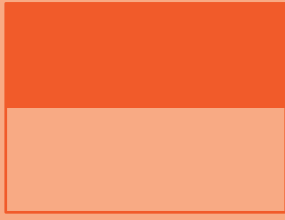
Sven, un oiseau ?

Si je suis proche d'une rivière j'essaie de trouver un cincle plongeur, le seul oiseau, avec des os pleins ce qui lui permet de se déplacer sous l'eau. Les autres oiseaux ont les os creux, comme nous !

* recette pesto, cf. Atlas n°4, 2022

Ton activité phare ?	Que veilles-tu à ne pas oublier pour une balade ?	Un oiseau que tu ne veux pas manquer ?





OEUVRES



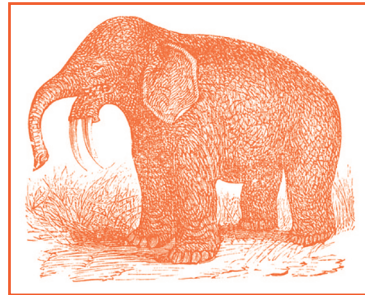
Mammoths, grotte de Rouffignac, Dordogne



Mammoths, grotte de Rouffignac, Dordogne



Antoine Louis Barye, *Éléphant du Sénégal chargeant*, avant 1875. Bronze, ht. 14 cm.
Paris, musée du Louvre



Dicotyles



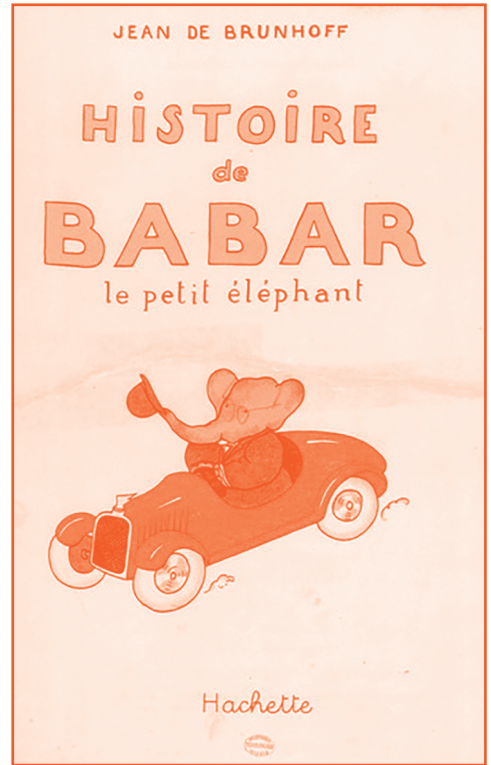
François Pompon, *Éléphant*, 1933.
Plâtre, ht. 30 cm. Coll. part.



Relief avec éléphant, ancienne Termez II^e-III^e s.
ap. J.-C. Musée archéologique de Termez,
Ouzbékistan

Babar et Francis Poulenc

L'Histoire de Babar, le petit éléphant est une œuvre pour piano écrite de 1940 à 1945 par le compositeur Francis Poulenc. Pendant l'été 1940, Francis Poulenc séjourne chez des cousins à Brive-la-Gaillarde. Les enfants de la maison, pour s'amuser, déposent un livre à eux à la place des partitions



Francis Poulenc enfant



du pianiste : il s'agit des *Aventures de Babar*. Quand

les enfants lui demandent de la jouer au piano, Poulenc improvise librement autour des situations que décrit le livre pour enfants. Au cours des années suivantes, il repense souvent à ce moment musical partagé : *L'Histoire de Babar* naît de ses souvenirs.

La partition est dédiée aux onze enfants

qui l'ont inspirée. Elle est créée à la radio

le 14 juin 1946 par le compositeur, et sera rapidement transcrite pour un orchestre de chambre.

* L'atelier d'écriture d'Esmé Planchon *

*

* Écris des histoires alternatives à celle de Babar! *

* *

* Et si les éléphants ouvraient une école pour les humains ? invente les cours qu'il pourrait y avoir. Lequel te plairait le plus ? * Dans la forêt de Babar, les très très très vieux éléphants sont vraiment très vieux. Alors, on peut imaginer qu'ils ont 100 ans, 500 ans, ou 1000 ans. Quelles questions rêverais-tu de leur poser ? * On raconte qu'il y a longtemps, les éléphants avaient un tout petit nez rond. Mais que s'est-il passé ? imagine pourquoi les éléphants ont une si longue trompe... * Les éléphants ont aussi de très grandes oreilles. On raconte qu'ils entendent même les nuages se déplacer. À ton avis, que peuvent-ils entendre que nous n'entendons pas ? * Si toi aussi, comme Arthur et Céleste, tu t'enfuyais de chez toi, où irais-tu ? Qu'y ferais-tu ? * imagine à quoi ressemblerait la fête du mariage, si Babar avait épousé une girafe ? Ou un oiseau ? Ou un humain ? * On raconte que les éléphants ont une mémoire impressionnante. Fais une petite liste de souvenirs que tu ne veux surtout pas oublier, pour qu'ils s'en souviennent pour toi.

* * *

* * *

* * *

* *

* *

* *

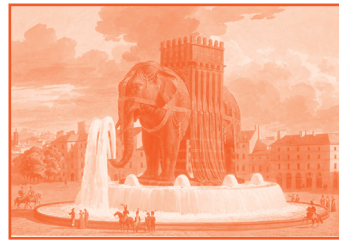
*

*

*

A Paris, en 1828, on chantait un air
à succès de Brazier, Gabriel et Dumersan,
inspiré de l'Éléphant de la Bastille :

*Chaque matin quand je me lève,
Je suis un véritable enfant;
Et je vais voir si l'on achève
La fontaine de l'éléphant.
On nous en parlait avec pompe,
Mais tout Paris est attrapé;
Si jamais l'eau sort de sa trompe,
Ma foi, je serai bien trompé.*



L'Éléphant de la place de la Bastille, projet de l'architecte Jean-Antoine Alavoine, dont la maquette monumentale est installée place de la Bastille à Paris entre 1814 et 1846.

La partition est perdue ! Pas de panique.
Comme Poulenc, imagine l'air sur lequel chanter
les aventures de cet étrange éléphant !

Un conte musical... encore une histoire d'éléphant !



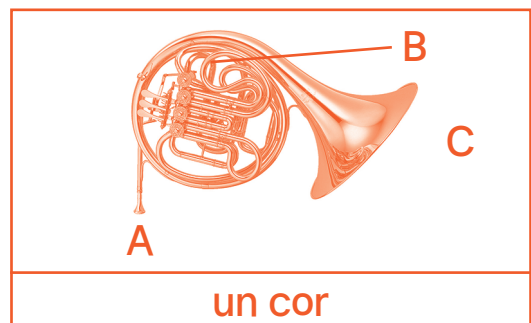
Écoute ce conte, il a été mis en musique
par un compositeur bien connu
à La Brèche festival, Othman Louati.

« Ma première note » de Pierre Ducrozet
et Jean-René Ducrozet [Épisode 3]
avec
Pierre Ducrozet, romancier
Jean-René Ducrozet, chanteur, éditeur et auteur
Othman Louati, compositeur
les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France

« Pour 'Ma première note', je parlerai plus volontiers de poésie psychédélique, avec des créatures qui sortent des instruments, lesquels répètent ce que disent les mots une fois que ceux-ci ont appelé l'imaginaire. Dans le conte de Pierre et Jean-René Ducrozet, la musique exagère, délibérément. Je suis allé à la pêche aux oies sauvages, aux barrissements, etc... de manière à aboutir à une fantaisie, à quelque chose qui est rendu extravagant par le travail sur les sons électroniques.» — Othman Louati

de quel côté faut-il souffler ?

A — L'embouchure : le musicien doit faire vibrer ses lèvres, et produire un son qui ressemble à un moustique très énervé, dans cette pièce.





oie

François Pompon, Oie, 1908-1931

Violon



hyène furieuse

Damien Colcombet, Hyène

cor



chat

Ferdinand Parpan, Chat endormi



immense éléphant

Rembrandt Bugatti, Éléphant, 1908

immense éléphant
grosse caisse

oie
cor

trompette

chat
violon

**grosse
caisse**

hyène furieuse
trompette

**En écoutant le conte musical
relie les animaux aux instruments !**

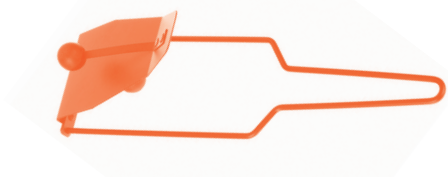
Ces instruments qu'on attendait pas !

D'étranges partitions pour de drôles d'instruments. À La Brèche festival, on en a toujours sous la main, il suffit de demander. Tu vas en apprendre davantage sur trois instruments très simples, très peu connus, dont tout le monde peut jouer ! Ce sont aussi de bonnes idées pour ton anniversaire...



C'est un tuyau harmonique. Il faut l'attraper par une des extrémités, bien s'assurer autour de soi que la place est libre, et le faire tourner en l'air au-dessus de la tête le plus vite possible. On entend le souffle d'un vent, de plus en plus aigu et virulent à mesure qu'on fait tourner l'instrument rapidement.

— Le son est long, on dirait, sans fin.



Si dans un dessin animé, ça rebondit avec un son rigolo, ou qu'on tamponne la tête pour faire apparaître des petits oiseaux, la scène est peut-être accompagnée par un flexatone.

En le secouant, une bille caoutchoutée frappe une lame. Difficile de garder son sérieux !

— Le son est court.







À première vue, rien de très harmonieux ne peut sortir de ce petit tonneau avec son grotesque ressort ; il suffit pourtant de l'agiter pour qu'en jaillisse un bruit de tonnerre... un coup de foudre à portée de main, avec le Spring drum !

— Le son résonne plutôt longtemps.

Dessine la musique de l'étrange symphonie qu'on pourrait inventer avec ces instruments

L'Opera (forse), une œuvre de Francesco Filidei

Cette partition comporte de drôles de notations...
Celles-là, on ne nous les apprend pas avec les notes
de musique telles qu'on peut les découvrir à l'école...
À ton avis, que peuvent-elles bien signifier ?

			
INDICE			
Cela ne ressemble-t-il pas à un petit animal ?	La nuance écrite est « FORT ! », ça doit donc être assez spectaculaire	Il faut traduire le mot anglais !	C'est une partition plus visuelle que musicale
Il faut souffler dans un appeau rossignol... en le remplissant d'eau, ça roucoule encore plus !	On tape au sol avec son pied... et que ça sonne !	Kiss veut dire embrasser... Il faut faire un bruit de bisou dans l'air ! En voilà une partition pleine d'amour !	Il faut bouger la tête dans la direction indiquée... on peut en dessiner dans tous les sens, mais attention aux torticolis !



RÉPONSE

Il est temps pour toi d'écrire un chef d'œuvre avec ces nouvelles notes ; agence-les dans l'ordre de ton choix, de gauche à droite (voire, l'une sur l'autre pour les faire en même temps), et trouve des interprètes talentueux autour de toi !

Imite Big Ben au piano

Cette année, le festival accueille le pianiste anglais Simon Lepper. So British!

Nous t'avons inventé un piano virtuel dont le clavier est à droite.

Imaginons que tu veuilles jouer la mélodie des cloches de Big Ben, la grande horloge à côté

de Westminster Abbey, l'abbaye où

les reines et d'Angleterre.

d'actualité! Le 6 mai 2023, le roi du Royaume-Uni

couronné

à Westminster Abbey.

sont couronnés

les rois

C'est

Charles III

sera



Big Ben



L'ensemble des cloches avec lesquelles on peut jouer de la musique s'appelle un carillon. Il a une histoire millénaire, il informe, prévient, rassemble, alerte, célèbre... et donne l'heure bien sûr.

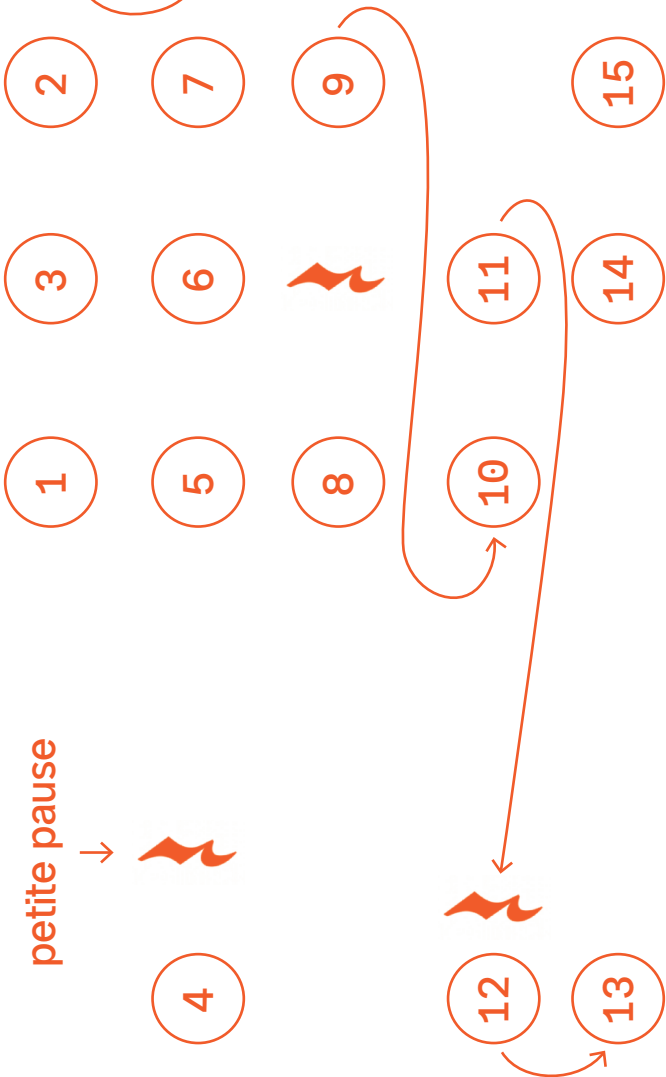
Si tu voyages dans le nord de la France, tu pourras en trouver de très célèbres : celui du beffroi de Douai, de Saint-Quentin, de Tourcoing... mais aussi en Savoie, à Chambéry, le plus important de France avec ses 70 cloches, installé dans la Tour Yolande de la Sainte-Chapelle du Château des Ducs de Savoie. Ils se jouent sur un clavier inventé en Flandres il y a cinq siècles, avec des touches si lourdes qu'il faut les frapper avec la main : on l'appelle donc le « clavier à coups de poings »!



Chat du Cheshire

A King!
A King!

Trouve un piano (même dans une gare !).
Renverse ton Atlas sur sa tranche, aligne les marques noires avec les touches noires du piano. Maintenant, joue dans l'ordre des numéros les touches blanches au-dessus desquelles ils sont alignés. Parfois, il faut faire une petite pause. À la fin, tu répètes le 16 pour sonner le nombre d'heures...



et maintenant,
sonne, c'est l'heure
(compte bien !)



Playlist de Damien Delorme

Fais l'expérience d'écouter ces quatre extraits, on ne dévoile pas leur origine pour le moment... à toi d'écrire ce que tu entends ! Qu'est-ce que ça te fait ?

1 —

2 —

3 —

4 —

3 — Fanfare banda-linda
En Centre-Afrique, les Banda-Linda font
résonner des trompes sculptées dans
les racines de l'arbre Opo, pour célébrer
en polyrythmie le collectif, bien vivant.

4 — Mort de Didon
Et si la mort personnelle devenait l'occasion
d'une adresse à la Terre ? Didon terrestre fait
entendre la douleur des héritages ravageurs
et l'espoir des générations futures humaines
et autre-qu'humaines.

1 — Fractures de glaces - Marc Namblard
On pose rarement son oreille sur la peau
d'un lac gelé. C'est pourquoi ces sons
nous semblent venir de l'espace.

2 — Réveil des batraciens
Le soleil se couche et une foule
de batraciens entonne son chant.



Damien, quelle est ton activité ?

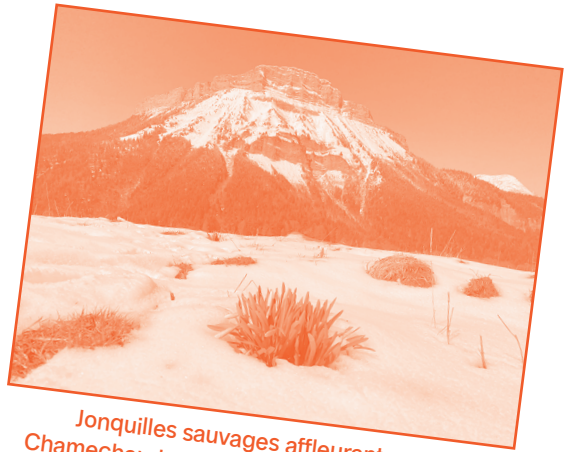
Philosophe de terrain

Damien, peux-tu raconter un souvenir de voyage ?

Dans la vallée du Triglav, en Slovénie, un lac de montagne avec une eau si pure que les fleurs peuvent éclore même submergées.

Damien, quel lieu te tient-il à cœur de défendre ?

Les zones agricoles périurbaines pour nourrir les transitions agro-écologiques et retisser une habitation qui ménage le territoire.



Jonquilles sauvages affleurant sous Chamechaude, Chartreuse, printemps 2023

Quelle est ton activité préférée ?	Peux-tu raconter un souvenir de voyage ?	Quel lieu te tient-il à cœur de défendre ?



PALE MOUNTAIN POLYPODY.
Polypodium phegopteris.

Végétaux

Anne Pratt, *Ferns of Great Britain and Their Allies the Club Mosses, Pepperworts, and Horsetails*, 1855-1866.

Que de merveilles dans la nature autour de nous.
À toi de dessiner ta propre planche de naturaliste !

- | | | |
|---|-------------------------|-------------------------------------|
| * Équipe et membres de La Brèche festival | * Martine Bellier | présidente |
| | * Alain Louveau | trésorier |
| | * Myriam Caudrelier | secrétaire |
| | * Romain Louveau | directeur musical |
| | * Antoine Thiollier | délégué général et artistique |
| | * Romane Vanderstichele | directrice de production |
| | * Jules Fernagut | directeur technique |
| | * Nolwenn Delcamp-Risse | régisseuse principale, éclairagiste |
| | * Jean-François Arambel | captation son des concerts |
| | * Martin Noda | photographe |
| | * Dounia Acherar | déléguée à la médiation |
| | * Marine Kisiel | historienne de l'art |
| | * Julia Macarez | productrice radio |
| | * Structure Bâtons | designers graphiques |

Et les bénévoles, adhérents et intermittents

La Brèche festival reçoit le soutien de la DRAC Auvergne Rhône Alpes, de l'ONDA, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Département de la Savoie, des villes d'Aix-les-Bains, de Chambéry, du Bourget-du-Lac et de Grésy-sur-Aix.

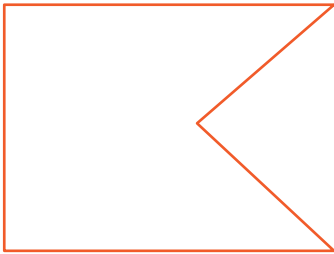
- | | |
|-------------------------|--|
| * Partenaires culturels | * Malraux, scène nationale de Chambéry, Dôme Théâtre d'Albertville, Espace culturel La Traverse, La Base, tiers-lieu culturel de Chambéry, Musée Faure, Cinéma Malraux, la Cité des Arts de Chambéry, le Conservatoire d'Aix-les-Bains, la Bibliothèque de Grésy-sur-Aix |
| * Partenaires médias | * Télérama, Moka Mag, Le Dauphiné Libéré, Radio Semnoz, Radio Ellebore, 8 Mont-Blanc |
| * Partenaires privés | * Le festival remercie également ses nombreux mécènes et partenaires privés, liste détaillée sur labrechefestival.com |
| * Remerciements | * Leila Acherar * Myriam Caudrelier * Florian Louveau * Maud Morin * Marie Soubestre * Elisabeth Thiollier |

- * Direction de la publication | Martine Bellier
- * Coodination | Marine Kisiel et Lucile Bataille
- * Équipe de rédaction | Dounia Acherar, Marine Kisiel, Romain Louveau, Antoine Thiollier
- * Design Graphique | Structure Bâtons

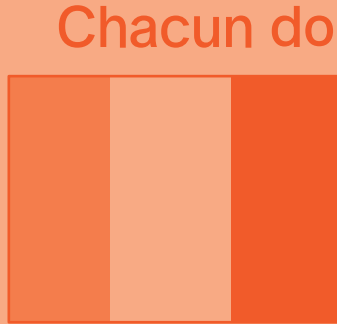
* Typographie | Doodah

* Achevé d'imprimer en avril 2023.

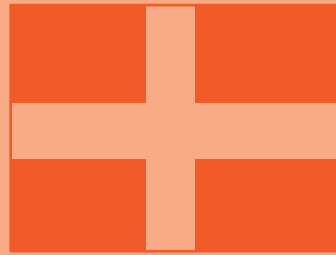




merci!



Chacun doit avoir
son atlas,
chacun
le sien.



son
et
aura

D'ailleurs, un livre s'ouvre
et se referme comme une brèche.

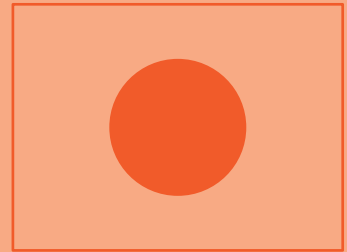
il se donne, il se prête. Tout le monde peut



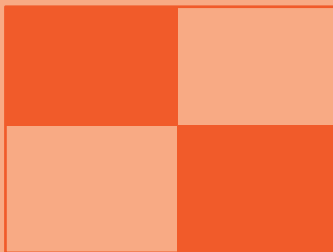
le parcourir car il n'y a rien
dedans qui ne soit pas commun.

C'est comme
un instrument

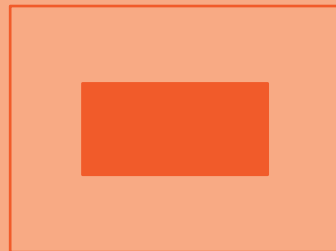
lui-même doté de sensibilité
et de mémoire. Ce qu'on a



vécu s'y trouvera, et on y trouvera
ce qu'on n'a pas vécu, pas



encore,
jamais
peut-être,
ou maintenant.



isbn : 978-2-9564706-4-9